

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Soubeyran

Prénom : Florent

Institution ou entreprise : Sciences Po Paris

Axe(s) :

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies ?
- Quelles interdépendances et quelles formes d'autonomie à travers différentes échelles ?
- Quelle voie pour une économie soutenable ?

Intitulé de votre contribution : Protéger nos écosystèmes

Résumé de votre contribution :

A l'heure actuelle, on se rend compte de l'importance des écosystèmes sur notre planète. Riches en ressources, ces derniers sont composés à la fois de faune, de flore, de micro-organismes et donc de virus et de bactéries. La destruction des écosystèmes par l'homme, provoque des répercussions sanitaires sans précédent. L'invasion des forêts tropicales comme l'Amazonie perturbe les environnements, décime les êtres vivants sauvages. Les virus sont privés de leurs hôtes naturels et trouvent refuge chez les êtres humains. Il est donc nécessaire de protéger davantage les écosystèmes et de maintenir une distance suffisante entre l'homme et ces derniers pour ne pas craindre davantage de pandémies à l'avenir. Par ailleurs, il me semble primordial de repenser nos modes de production alimentaire. Les grandes villes sont aujourd'hui complètement dépendantes de nos campagnes pour s'approvisionner en nourriture. Promouvoir l'agriculture urbaine, c'est participer à la résilience des villes et limiter sa dépendance à d'autres territoires. Que se passerait-il si demain nos modes de transport venaient à s'essouffler, ne pouvant plus participer à la logistique agroalimentaire en cas de crise grave? Revenir à de la production locale en favorisant l'économie circulaire semble le meilleur moyen d'offrir des territoires résilients pour les générations d'aujourd'hui et de demain. Enfin, puisque la planète souffre et nous le fait savoir à travers les diverses catastrophes naturelles et sanitaires que nous connaissons, pourquoi ne pas imaginer un "Off Month". Un mois dans l'année ou tous les deux ans où la production serait au ralenti pour donner un peu de souffle à notre terre, pour que celle-ci puisse se régénérer. Bien-sûr ce concept s'oppose fortement aux idéologies de la croissance et demandera une harmonisation à l'échelle mondiale pour pouvoir l'anticiper et donc le préparer.